

¶ Monastère de Prouille par Francaux, aude.

Le 1^e Mai 1911-

Notre Bonne Mere Marie.

Voila notre belle et consolante fete de l'adoration grecque et bien passee; c'etait, en effet, l'adoration dans l'eglise de la Basilique je l'ignorais et M^e l'acumonee me l'a dit dans notre petite promenade dans le parc apres messe. Le monsieur ressemble beaucoup a l'abbé Fourme, ancien curé de Couiza. Petit de taille, comme lui mais se tenant bien droit et ne perdant pas un pouce de sa taille. Il a comme lui une démarche assez élégante, se dandinant un peu comme une demoiselle - comme lui aussi il est simple, affable et bien accueillant pour toute le monde. Est-il aussi comme l'abbé Fourme traître, fourbe peu loyale? je ne le crois pas si je me tromperai fort. Je l'ai déjà vu deux fois en particulier et je le crois aussi franc qu'il est simple et pieux -

Pour le Mardi a l'autel et dans toutes les ceremonies il y a un frere portant le costume des Dominicains. C'est un espagnol de naissance et de race mais un sujet tres serieux - piete, simplicité, affabilité, il a toutes les qualités pour se faire aimer. A lui seul il fait tout et suffit a tout. Chandeliers, encensoir, navette aspersoir, burettes, bise il se fait tout tout seul et n'a besoin

absolument de personne pour l'aidej. Il se suffit Il serait
beilleurs difficile de le seconder et surtout de le remplacer,
car les ceremones dominicaines sont par certains cotes assez
differentes des nôtres -

On m'avis témoigne le désir avant de nous séparer dernière-
ment, en gare de Couiza de te donner souvent de mes nouvelles,
et de t'écrire de temps en temps - Jusqu'ici tu as pu toujours espérer;
je ne me suis pas négligé puisque depuis mon arrivée à
destination tu as vu tous les jours ma petite lettre -
J'aurai bien désiré en retour, recevoir quelques mots de toi
mais j'attends inutilement et comme tu as donné je ne
vois rien venir de la part de la poste, et il est à craindre qu'à mon
retour d'ici vendredi prochain, le poids de tes missives ne
m'occasionne un point un supplément de bagages —
Je t'envoie aujourd'hui avec ma lettre une autre carte
montrant une vue de la maison de St Dominique à Fréjus
Le prêtre que l'on voit à l'une des fenêtres de cette maison est un
ancien vicaré de cette paroisse

Avec bien chère Marie - prochainement je te parlerai de ton
voyage à Limoux où je dois te trouver à la gare à mon retour
en train de 4 heures du soir -

Bonnes la bénédiction à tout le monde

Ton Bérenger

"à Vous de tout cœur" Je vous souviens à ce souvenir —

La température s'est terriblement abaissé depuis hier. Le vent a soufflé cette nuit avec violence et continue encore ce matin. Il est aussi froid et aussi impétueux qu'à Rennes. Aujourd'hui l'air est froid - le ciel couvert et la pluie - ce n'est pas gai du tout. Heureusement nous sommes bien enfermés et bien couverts ici. Les chambres et tous les appartements d'ailleurs ainsi que les galeries et les corridors sont faits et même chauds car tout est parqueté. Il n'y a pas de carrelages en briques ou pierre excepté dans l'église. Tout est en bois, et il doit le falloir ainsi car si je juge par le temps qu'il fait en ce moment, l'hiver doit être bien rude et bien rigoureux. De plus une partie des saus, les cloîtres se lèvent à minuit pour réchauffer leur officier, les autres, à 5 heures du matin. Dans la journée, elles sont constamment en mouvement pour ainsi dire, et dans cette maison miachère et assez mal pointée par certains côtés, il y a beaucoup de courants d'air et les vents y règnent en maître. En ce sens, les pentoufles de Drap le gardent au chaud tout ce que je porte en un mot me rend bien service. Je suis bien couvert et je ne trouve pas que ce soit trop.

Hier au Souper, on m'a servi comme troisième plat des pommes d'aven cuites au four, très bien bonnes, suaves, parfumées délicieuses - aussi j'ai mangé une Vingtaine, il y en avait un grand plat. Demain 111^e l'automobile part pour Coutances mais pour rentrer l'après.